

FICHE-PARCOURS DE L'EXPOSITION **« Visions romantiques des côtes de la Manche »**

INTRODUCTION

Le romantisme est un mouvement lié aux évolutions sociales et culturelles qui touchent le monde occidental dès la fin du 18^e siècle ; il concerne tous les domaines artistiques.

En peinture, ce mouvement succède au grand élan littéraire romantique qui se diffuse en Europe dans les dernières décennies du 18^e siècle et atteint la France au début du 19^e siècle, après la chute de l'Empire (1815).

Il est concomitant avec le néoclassicisme qui perdure, où le paysage est représenté avec une vision italianisante (paysage serein, architecture classique, personnages habillés à l'Antique et qui se divertissent).

S'il ne peut être identifié à un style, une technique ou une attitude unique, le romantisme, notamment en peinture, affirme cependant son unicité à travers les thèmes dont il s'inspire : communion avec la nature dans ce qu'elle a de sauvage et de mystérieux, plongée dans l'inconscient et l'imaginaire, refus de toute visée moralisante, goût pour l'irrationnel, intérêt porté à l'époque médiévale. Alors que l'art classique ou néoclassique privilégie la clarté de l'expression et la retenue des émotions, l'art romantique cherche de façon caractéristique à exprimer par la suggestion, des sentiments intenses, mystiques ou fugitifs.

« Le romantisme n'est précisément ni dans le choix des sujets, ni dans la vérité exacte, mais dans la manière de sentir », écrit Charles Baudelaire, dans le *Salon de 1846*.

Les côtes de la Manche, du Mont-Saint-Michel à Calais, parce que proches de Paris, vont devenir le terrain de découvertes des peintres anglais et français venus nombreux les visiter. Le rivage constitue ainsi un lieu propice à la rêverie et aux débordements de l'imaginaire. C'est également un espace où le pittoresque offre encore la possibilité de témoigner d'un monde en voie de disparition.

Sans vocation à définir précisément ce courant, car limitée à un genre (le paysage) et un territoire (les côtes de la Manche), et tributaire de la disponibilité des œuvres, cette exposition itinérante offre des propositions par rapport à des visions romantiques : 76 œuvres¹ sont donc présentées provenant de collections publiques françaises, de musées anglais et de collections privées.

¹ 42 prêteurs dont 4 britanniques

La démarche ethnographique et la recherche du pittoresque

Les artistes anglais puis français entreprennent des voyages pittoresques dans le but de fixer la mémoire d'un monde ancien menacé de disparition alors que la société connaît une mutation importante avec l'industrialisation.

1. *Pêcheurs hâlant un bateau à terre*, Eugène Le Poittevin (1806-1879)

Où se situe la scène ?

Qui sont les personnages ?

Que font-ils ?

Observer :

- Le réalisme du traitement des matériaux (bois, céramiques, vanneries) ; les personnages humbles dans un costume local, sans recherche d'idéalisation
- La composition du tableau : l'oblique qui structure le paysage en deux parties : le rivage et le ciel et quelques verticales (mâts des bateaux) pour rythmer la composition
- L'intérêt pour le rivage et les activités à terre des pêcheurs

2. *Le barbier en pays de Caux*, Hippolyte Bellangé (1800-1866)

Que représente la scène ?

Où se déroule-t-elle ?

Quelles sont les couleurs qui attirent notre œil ?

Observer :

- Le pittoresque des petits métiers ambulants en voie de disparition ; la tradition séculaire ; les costumes traditionnels
- Le rouge et le bleu (costumes, objets), couleurs primaires employées par les peintres en général pour attirer le regard par contraste avec les bruns et le blanc.

L'intérêt pour le patrimoine et le Moyen Age

Les artistes visitent les lieux emblématiques du patrimoine national, comme le Mont-Saint-Michel. Ils s'intéressent au Moyen Age, dont la société avait jusqu'alors nié l'héritage et méprisé les édifices, abandonnés à la ruine ou délibérément détruits.

3. *Vue du Mont Saint Michel*, Victor Danvin (1802-1842)

Où se situe le spectateur ?

Quel effet cherche à produire le peintre ?

Qu'est-ce qui nous permet de penser que les maisons sont anciennes ?

Observer

- La composition pyramidale
- La vue en contreplongée qui accentue la monumentalité
- Les contreforts qui renforcent la verticalité de l'abbaye
- Le pittoresque du village au pied du mont (costumes, maisons, activités)
- La menace de ruine ; le sentiment d'impuissance face au temps qui passe : les vieux murs envahis de végétation

4. *Vue du Mont-Saint-Michel*, Edward William Cooke (1811-1880)

Où se situe le spectateur ?

Quelle place prend le ciel dans la composition ?

Comment apparaît le mont par rapport au premier plan ?

Observer

- L'horizon très bas
- L'espace ouvert sur l'infini
- Le Mont représenté comme une apparition surnaturelle ou fantastique
- Les couleurs estompées pour suggérer le lointain

Le paysage dramatisé

Les classiques ont pour idéal un paysage serein, domestiqué, une campagne riante, lieu de plaisir. Les romantiques s'en démarquent par leur goût de la démesure. Les paysages qu'ils peignent rejettent toute vision sereine, harmonieuse, équilibrée pour au contraire suggérer des sentiments extrêmes : l'angoisse, la crainte. Ils manifestent aussi leur attrait pour la nature sauvage et ses mystères.

5. *Retour de pêche par mer levée, 1862, Théodore Gudin (1802-1880)*

Quels sont les éléments en présence ?

Les embarcations sont-elles bien visibles ?

Quelle l'impression suggère ce paysage pour le spectateur ou les marins ?

Observer

- La présence de trois éléments : eau, roche, air
- Les forts contrastes entre eux
- La puissance destructrice des vagues (falaise déchiquetée comme une ruine)
- Les coloris subtils

6. *Pêche aux harengs, 1831, Ambroise-Louis Garneray (1783-1857)*

Que voit-on au premier plan ?

Qu'est-ce qui dessine une grande courbe ?

Que voit-on au 2^e plan ?

Quelles sont les lignes qui donnent l'impression de violente tempête ?

Que se passe-t-il à l'arrière plan ?

Observer

- La composition structurée par les courbes et les obliques
- La précision documentaire de la scène de pêche
- L'incohérence de la scène : pêche par gros temps traitée comme une scène de bataille navale

7. *Vue des falaises de Houlgate, 1863, Paul Huet (1803-1869)*

Où se situe la scène ?

Que vient-il de se produire ?

Quel aspect a le cadavre ?

Quelles sont les couleurs utilisées par le peintre ?

Observer

- Les violents contrastes de couleurs et de luminosité
- Le rouge et le bleu des vêtements et le blanc de la morte
- L'attrait nouveau pour le morbide, et la représentation réaliste de la mort

La rêverie, la méditation, la contemplation d'un paysage

Saint-Évremond écrit en 1685 : « *Tout objet vaste est incompatible avec la beauté, car il inspire l'horreur. Les campagnes étendues, les immenses forêts, les plaines trop larges, les jardins illimités sont affreux, en ces pénibles séjours, la vue se dissipe et se perd.* »

Le rivage de la mer, parce qu'il n'a pas de limites, est considéré comme l'opposé de l'harmonie recherchée par les classiques. Au contraire les romantiques voient dans les paysages ouverts sur l'infini une source d'inspiration, qui les invite à méditer sur la place de l'homme dans l'univers et sa destinée.

La contemplation, la rêverie sont de nouvelles attitudes.

8. *Clair de lune, souvenir du Havre, 1837, Louis Claude Malbranche (1790-1838)*

Où se situe la scène ?

Quelle est la forme dessinée par le port ?

Que regardent les deux personnages vus de dos ?

Observer

- Le choix d'un éclairage lunaire invitant à laisser libre cours à l'imagination et pouvant suggérer un univers fantastique
- La représentation conventionnelle d'un port vu de l'intérieur, comme un lieu clos et rassurant

9. *Falaise et mer au bourg d'Ault, Léon Cogniet (1874-1880)*

Quelle est l'échelle donnée au personnage par rapport au paysage

Que fait-il ?

Quelle est la zone la plus lumineuse du tableau ?

Observer

- L'espace fermé à gauche par la falaise et ouvert à droite sur l'infini
- Le contraste ombre et lumière

Le rôle des bains de mer

La mode hygiéniste des bains de mer, venue d'Angleterre, permet à une population aisée de découvrir les bords de mer et de les fréquenter ; petit à petit les villégiateurs s'approprient des portions de rivage qu'ils ignoraient jusqu'alors. Les stations balnéaires se multiplient et offrent hygiène et loisirs.

10. *Plage de Granville, 1863, Eugène Isabey (1803-1886)*

Que font ces femmes ?

Comment est la mer ?

Comment sont-elles vêtues ?

Observer

- Les femmes restent près du bord, elles ne nagent pas, elles portent des costumes de bain qui enveloppent le corps
- Le souffle du vent est sensible
- Le ciel est menaçant, les falaises sombres, la scène n'est pas sereine

La pratique du voyage et l'apport de l'aquarelle

Des éditeurs et des érudits anglais sollicitent des artistes de renom pour illustrer des ouvrages descriptifs consacrés aux particularismes régionaux. Pour saisir les paysages sur le motif, l'aquarelle est la technique la plus appropriée par sa maniabilité et le moindre encombrement du matériel nécessaire.

11. *Le port de Dieppe, 1823, John Sell Cotman (1782-1842)*

Où se situe le peintre ?

Quelle partie de la ville met-il en valeur ?

Quelles sont les couleurs employées ?

Observer :

- La vue panoramique et en plongée
- Le dessin simplifié mais précis des architectures
- Les contrastes lumineux

12. *Falaises près de Dieppe, vers 1852-1855, Eugène Delacroix (1798-1863)*

Quel est le sujet du tableau ?

De quelle manière le peintre applique-t-il les couleurs ?

Quels peintres vont s'inspirer de cette technique ?

Observer :

- L'espace du tableau principalement occupé par la mer et le ciel
- La touche divisée, une large palette de couleurs
- Les reflets et la lumière que reprendront les impressionnistes

13. *Le Havre, coucher de soleil dans le port, vers 1827-1828, J.M.W. Turner (1775-1851)*

Comment le peintre crée-t-il la profondeur ?

Quels sont les éléments dessinés avec précision et quelles sont leurs couleurs ?

Quels sont les endroits éclairés ?

Observer

- Le petit format pour représenter un paysage immense
- Utilisation de la perspective classique avec point de fuite
- La différence de couleur pour suggérer le proche et le lointain
- La lumière diffuse qui dilue les contours
- Le miroitement des deux éléments (eau et ciel)

Persistance des scènes historiques

Le public reste séduit par la représentation de scènes historiques, genre toujours considéré comme étant le plus prestigieux. L'actualité fournit aux peintres de nombreux sujets : faits divers, scènes de guerre, événements officiels.

14. *Visite de Louis-Philippe en Angleterre, le 3 septembre 1833, Théodore Gudin (1802-1880)*

S'agit-il d'une scène de bataille ?

Pourquoi la scène semble-elle dramatique ?

Observer

- La mise en image d'un déplacement royal magnifié et mis en scène de manière dramatique (houle, fumées, ciel menaçant, contrastes lumineux).

Florence Plantrou et Florence Levasseur, guides conférencières, DVAH